

La lénition des attaques branchantes en français

La Coda Miroir (Ségéral & Scheer 2001) est une théorie des effets positionnels en phonologie (lénition et fortition) qui rend compte, notamment dans le domaine (gallo-)roman, des disjonctions __{#,C} (la coda: devant consonne ou en finale) et {#,C}__ (son miroir, traditionnellement appelée Position Forte ou Position Appuyée: après consonne ou à l'initiale) ainsi que de la position intervocalique. Or elle reste muette lorsqu'il s'agit d'apprécier non pas le sort de consonnes simples, mais de groupes explosifs (ou attaques branchantes: une obstruante T suivie d'une liquide R). Les groupes TR peuvent en effet apparaître dans trois des cinq positions mentionnées: en Position Forte et à l'intervocalique (mais non pas en coda). En français, l'effet positionnel enregistré pour les simples est fidèlement reproduit par les groupes TR: maintien en Position Forte (**pruna** > **prune**, **comprend(e)re** > **comprendre**), lénition à l'intervocalique (**capra** > **chèvre**).

Or le modèle syllabique utilisé dans la Coda Miroir, CVCV (Lowenstamm 1996, Scheer 2004), dans son état actuel concernant les groupes TR, rend un service pire qu'une mauvaise prédiction: il ne dit rien du tout à propos du sort de ces groupes, qui constituent un objet qu'il ne sait simplement pas qualifier en termes de lénition. Notamment, entre le T et le R, il est incapable d'identifier la consonne qui sera sujette à lénition. On montrera pourquoi il en est ainsi.

Or étant donné que les groupes TR réagissent de façon parfaitement régulière, il est permis de conclure que la façon dont la théorie CVCV les conçoit est impropre. Un second indice qui va dans ce sens relève de la logique interne de la théorie: nous savons de la syntaxe que deux objets appartenant à la même catégorie (i.e. deux quantifieurs, deux sujets, deux têtes) ne peuvent entretenir de rapport s'il y a un troisième objet de la même catégorie qui intervient. Ce principe de localité est connu sous le nom de Relativized Minimality (Rizzi 1990). Or il se trouve que les groupes TR, dans la théorie CVCV, sont les seuls objets qui présentent une violation de la localité telle qu'elle vient d'être définie: deux noyaux communiquent par-dessus la tête d'un autre noyau. Il est donc permis de douter de la validité de cette représentation.

Motivé par un fait empirique et par un raisonnement théorique, il y a donc lieu à rechercher une autre identité pour les groupes explosifs. On montrera qu'un amendement qui vise à rendre locales les représentations produit aussi un effet du côté empirique: la Coda Miroir a maintenant une emprise sur les groupes TR et fait une prédiction claire:

toute consonne impliquée dans un groupe TR se comporte comme si elle survenait seule.

Ainsi en français à l'intervocalique, le T de **capra** (> chèvre) et **petra** (> pierre) a le même sort que celui de **ripa** (> rive) et **vita** (> vie): spirantisation pour les labiales, perte pour la dentale. Idem en Position Forte: **pruna** = **porta**, **tres** = **tela**, **comprend(e)re** = **talpa**, **capistru** = **cantare**.

Cette prédiction paraît donc être sur la bonne voie, et elle semble constituer une généralisation empirique simple qui ne fait pas partie de l'enseignement classique. Sa validité sera éprouvée d'abord sur le français standard - le dossier épineux, bien sûr, sont les vélaires qui outre la pression positionnelle subissent diverses palatalisations, ce qui obscurcit l'effet cible -, ensuite sur un certain nombre de dialectes occitans.

Enfin, on montrera que le sort des consonnes lorsqu'elles apparaissent seules et au sein d'un groupe TR est également identique dans une autre langue connue pour ses lénitions, le celtique. Les phénomènes de lénition qui touchent les groupes TR n'étant pas légion dans les langues, il n'existe pas de travaux généraux sur la question (alors que les études portant sur la lénition des consonnes simples sont nombreuses). La généralisation acquise à partir de la

théorie CVCV amendée par la localité, du français et du celté peut donc faire figure de pattern plus conséquent: peut-être est-il une propriété intrinsèque des groupes TR de se comporter de la sorte.

Références

- Lowenstamm, Jean 1996. CV as the only syllable type. *Current trends in Phonology. Models and Methods*, edited by Jacques Durand & Bernard Laks, 419-441. Salford, Manchester: ESRI.
- Rizzi, Luigi 1990. *Relativized Minimality*. Linguistic Inquiry Monograph 16. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Scheer, Tobias 2004. *A Lateral Theory of Phonology. Vol.1: What is CVCV, and why should it be?* Berlin: Mouton de Gruyter.
- Ségéral, Philippe & Tobias Scheer 2001. La Coda-Miroir. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* **96**, 107-152.